

Les couloirs de l'académie se ressemblaient tous. Le trio les parcourut au gré des sifflements de portes, des néons blanchâtres tapissant le plafond, et du claquement cadencé des bottes de stormtroopers. Ils débouchèrent devant un turbo-ascenseur qu'ils empruntèrent. L'inquiétude de Dreic monta d'un cran, lorsqu'il saisit qu'il ne connaissait pas l'étage où ils allaient.

Après avoir déambulé un moment dans une partie de l'école qui lui était inconnue, Lobora, flanqué de son escorte musclée, entra dans un vestibule donnant sur deux portes gardées par quatre impériaux. Il pénétra dans la salle de droite. La luminosité y était plus forte que la normale, les murs étaient vierges de toute décoration, et le mobilier se résumait à un petit bureau et deux sièges. Sur l'un d'eux, un homme au teint blafard, portant une tenue d'officier vert sombre avec des galons sur sa poitrine, se tenait les bras croisés. Il présenta de la main l'autre siège à Dreic, l'y invitant à s'y installer.

- Cadet, prenez place.

Il sentit qu'il n'avait pas le choix, et obéit. Néanmoins la curiosité et son inquiétude croissante le poussèrent à répondre.

- Pourquoi suis-je là monsieur ?

- Cela, c'est à toi de me le dire...

Dès qu'il fut assis, les deux commandos lui saisirent les poignets en les maintenant contre les accoudoirs. Un sentiment de panique s'empara de lui. Ils fixèrent ses bras à l'aide d'entraves métalliques, et firent de même pour ses jambes. En un clin d'œil Dreic fut ligoté, solidement attaché à la chaise.

- Mais qu'est-ce qu'il se passe ? J'ai rien fait, s'écria-t-il, en testant la résistance de ses liens.

- Ca, c'est ce que nous allons voir.

L'officier appuya sur un bouton et un holo-écran s'érigea. Des comptes rendus, des rapports, et d'autres informations rassemblés par l'officier s'affichèrent.

- Je suis le lieutenant Pir Ledrie. J'appartiens au Bureau de la Sécurité Impériale ou B.S.I. Cadet Dreic Lobora, étudiant en dernière année de pilotage, vous êtes ici car vous êtes soupçonné de complicité terroriste.

- Quoi ? s'étrangla Dreic, c'est impossible ! Je suis ici tous les jours comment voulez-vous que je fasse quoi que ce soit ?

- Oh, mais je vais vous le dire. Votre père a été reconnu coupable d'avoir transmis à des groupes rebelles des informations concernant les convois de marchandises et les mouvements de troupes impériales.

Dreic tressaillit. Salir la mémoire de son père de la sorte lui provoqua une bouffée de rage.

- Vous vous trompez ! vociféra-t-il. Mon père était un honnête commerçant ! C'était un ancien militaire qui a servi au cours des Guerres Cloniques, il était un homme intègre et droit ! C'est impossible !

- Vous n'êtes pas ici pour juger de l'innocence de votre paternel ! Tonna l'officier. Sa culpabilité a été établie. Sa mort nous a empêché de savoir à qui il vendait ses informations. Il dévisagea alors son prisonnier avec insistance. Cependant, nous avons de très fortes suspicions quant à la source de ces informations...

- Vous mentez ! fulmina le cadet.

L'évocation de son père décédé, et les insinuations de l'officier ne calma en rien sa fureur. Il essaya de forcer ses attaches par des mouvements brusques et violents.

- Libérez-moi ! cria-t-il.

- Taisez vous et cessez de gigoter ou vous finirez en cellule ! ordonna Ledrie. Sachez une chose Lobora, la seule raison pour laquelle vous avez un "bon traitement" jusqu'à présent, c'est parce que vous êtes considéré comme talentueux, et que vous êtes soutenu par votre supérieur. Vous avez de la chance d'être ici avec moi.

L'agent de la B.S.I se tranquillisa et reprit une voix posée.

- Vous allez vous calmer et répondre à toutes mes questions, avec la plus pure des transparences.

Son visage légèrement rondouillard, assez quelconque, qui n'inspirait pas réellement la peur, se modifia sous l'effet d'un rictus diabolique. Le menton devenant fuyant, les pommettes plus saillantes, et le regard aiguisé, il sortit d'un tiroir, une seringue remplie d'un contenu jaunâtre.

- Qu'allez-vous me faire ? s'angoissa Dreic qui avait cessé de bouger.

Le lieutenant testa la seringue. Il appuya sur le piston et quelques gouttes jaillirent de l'aiguille.

- Vous allez nous dire toute la vérité... en renouvelant son sourire carnassier.

Cette journée avait un goût particulièrement amer et douloureux pour Dreic. Il aurait dû être avec son père, mais désormais, c'était un espoir vain. En outre il était consigné dans sa cabine, tandis que tous les autres cadets étaient libres. Cette décision avait été prise par l'officier Ledrie. L'accusation envers son père l'avait révolté, et le révoltait encore à chaque fois qu'il y pensait. Tracer dans la boue le nom et la mémoire de son père était une chose inacceptable. Le poids de sa perte suffisait bien assez à sa peine.

Durant l'interrogatoire, il avait été drogué. L'officier ne voulait pas perdre de temps à démêler le vrai du faux, il ne souhaitait que la vérité. Le sérum était puissant et Dreic était resté un jour dans le cirage. Les réponses qu'il avait données, semblaient écarter les soupçons qui pesaient sur lui. Pour autant, on lui avait expliqué que selon la loi impériale, il aurait dû être exclu de l'académie et emprisonné, car être le fils d'un rebelle, équivalait à être un ennemi de l'ordre, de la sécurité, et de l'Empire. Cependant le lieutenant Dajen avait plaidé sa cause ardemment et il avait insisté sur les dons de pilotages de son cadet. La sentence fut commuée.

En conséquence, il perdit les quelques droits qu'il avait. Les permissions lui étaient interdites, deux commandos surveillaient sa chambre et le suivaient partout. Pour finir, ses vœux d'affectations, une fois diplômé, lui seraient retirés et la durée de son service passait de vingt à trente ans.

Dreic avait l'esprit perturbé par cette spirale négative qui l'entraînait dans le néant. Il doutait de plus en plus de la "justice" impériale. Il ne souhaitait plus intégrer la Flotte. Il se posait également des questions sur les motivations de Dajen. Pourquoi avait-il défendu sa cause? Pourquoi avait-il pris des risques pour lui? Peut-être en raison des Jeux Académiques. Cet événement retransmis dans toute la Galaxie

via l'Holonet, voyait s'affronter les meilleures escadrilles de Tie de chaque académie. Les vainqueurs étaient non seulement auréolés de gloire, mais ils pouvaient être affectés à des postes de prestige, tel que la défense du Centre Impérial, ou sur le *Dévastateur*, le destroyer stellaire du bras droit de l'Empereur, Dark Vador.

Bien évidemment, l'académie qui avait formé les vainqueurs en retirait aussi une grande renommée et des subventions beaucoup plus juteuses.

Pourtant le pari de Dajen tournait au vinaigre, car les résultats de Dreic s'étaient écroulés depuis l'annonce du décès de son père, et de son interrogatoire. En outre, la rumeur galopante qui faisait de lui le fils d'un terroriste n'arrangeait rien. Cela l'avait définitivement écarté du reste des autres pilotes. Même Evik semblait prendre ses distances. Cette attitude ne fit qu'accroître son sentiment d'abandon et d'injustice.

La fin de la journée de permission s'approchait. Il avait passé la matinée dans un simulateur, et l'après-midi confiné dans sa cabine, à potasser quelques leçons, sans grand succès : son esprit demeurait parasité par le drame qu'il venait de vivre.

Tandis qu'il bricolait Pod, la porte de sa chambre s'ouvrit et se referma dans son chuintement caractéristique, laissant entrer un officier impérial, tenant une mallette noire dans la main. Au premier abord, l'homme semblait vieux et usé. Il avait les traits tirés, de nombreuses rides, et son calot cachait partiellement ses cheveux gris-blanc. En outre il arborait une barbe soignée de la même couleur. Malgré ses sourcils tombants, son regard semblait déborder d'énergie. Sa carrure athlétique laissait supposer que cet impérial ne faisait pas réellement son âge.

Dreic lâcha ses outils, désactiva son droïde, et se mit au garde à vous.

- Monsieur.

- Repos cadet. L'officier avança vers lui, et l'observa un moment.

- Il n'y a rien à redire là-dessus. Tu lui ressembles.

Lobora fut dérouté par les propos et le ton familier de l'homme. Il jeta un œil discret au grade et au nom de son intrigant visiteur. Il s'agissait du colonel Yensid." *Qu'est ce qu'un colonel peut bien me*

vouloir ? " se demanda-t-il. Se sentant étrangement apaisé, il se risqua à engager la conversation :

- Que puis-je faire pour vous colonel Yensid?

- C'est moi qui peut faire quelque chose pour toi mon garçon, et oublie le colonel Yensid, mon vrai nom est Rahm Kota.